

## Discours de remerciements d'Alain Lambert

Lors de l'installation du Conseil municipal d'Alençon  
Hôtel de ville, salle du Conseil

17 mars 1989

Mesdames et Messieurs, mes chers collègues, merci tout simplement merci d'abord pour la confiance dont vous m'honorez en me jugeant digne de présider aux destinées de votre Ville d'Alençon.

Je veux saisir immédiatement cet instant pour ranimer le souvenir de tous ceux qui m'ont précédé dans cette fonction et qui, avant moi, ont servi notre ville et ses habitants en donnant le meilleur d'eux-mêmes.

J'en ai personnellement connu deux qui nous ont quittés récemment, le Docteur Mutricy et M. Jean Cren. J'ai connu le premier dans un cadre tout à fait extérieur à la vie publique et le second, M. Jean Cren, m'a révélé la dimension spirituelle de l'engagement public et je suis heureux et fier ce soir, que sa fille siège avec nous.

Le troisième maire que j'aurai bien connu et peut-être celui que j'aurai le mieux connu dans cette fonction, c'est vous, Pierre Mauger, puisque le hasard de la vie nous a conduits à siéger ensemble, d'abord six ans dans cette assemblée municipale dans le mandat qui expire et puis déjà depuis 3 années à Caen au Conseil Régional.

Les élections opposent inévitablement les hommes mais la démocratie les rassemble.

Pierre Mauger, à l'échelle de l'histoire d'Alençon, il ne restera de notre rencontre, au mieux que ce nous aurons su bâtir ensemble, de nos divergences ou de nos différences, il ne restera rien.

C'est pourquoi, au moment où expire votre mandat, je vous exprime volontiers et sincèrement, au nom de tous nos concitoyens, leur considération pour la tâche que vous avez accomplie et leur reconnaissance pour ces 12 années de vie consacrées à leur service.

Je souhaite associer à cet hommage ceux qui, et certains d'entre eux sont encore autour de la table, au cours de vos deux mandats auront servi et travaillé à vos côtés avec une pensée, si vous le permettez, toute particulière pour ceux qui nous ont quittés et que j'ai connus pendant le dernier mandat, je pense à M. Klein et à M. Le Bris.

Les élections opposent, disais-je, inévitablement les hommes mais la démocratie doit rassembler. Aussi, en cet instant, je forme le vœu que le génie démocratique nous inspire tout au long de ces 6 années à venir pour conjuguer ensemble audace et prudence, complémentarité et différence, conviction et tolérance.

La nouvelle assemblée que nous formons va ouvrir les portes de la dernière décennie du siècle qui est aussi la dernière décennie du millénaire.

Cette décennie sera celle de l'élargissement de notre nation à la dimension européenne. Pussions-nous, pendant 6 années, à chaque fois qu'il le faudra, élever notre réflexion et l'action qui en découlera à ces niveaux de perspective. Les échanges que cette construction de l'Europe va développer nous invitent à projeter aussi loin que nous le pourrons, le rayonnement de notre ville en mobilisant toutes les forces de son économie, de sa culture et de ses hommes.

Les grands desseins que nous devons, ensemble, former pour cet avenir ne doivent pas nous faire, un seul instant, oublier ceux qui n'ont plus la force de porter aussi loin leur regard tant le quotidien les accable et les exclut de toute espérance.

Il faut, de toutes nos propres forces et de toute notre foi, trouver ensemble, tous ensemble, minorité et majorité, trouver tous ensemble, pour eux, les voies de l'insertion et de l'espérance. Le niveau de ces objectifs que nous partageons tous, car ces objectifs nous les partageons tous, le niveau justifie que nous accordions le plus souvent possible aussi sur les moyens pour les atteindre. Cela commandera aux uns et aux autres de savoir dépasser les clivages usés qui nous divisent encore souvent, les clivages si souvent dérisoires par rapport à l'enjeu humain de nos fonctions.

C'est à cette tâche, au service de notre ville d'Alençon, qu'en qualité de Maire pour 6 ans, je vous mobilise tous, mes chers collègues, sans exception.